

Se poser
pour mieux aller de l'avant



Dossier pour une relecture
du semi-confinement lié au coronavirus

Se poser pour mieux aller de l'avant

Dossier pour une relecture
du semi-confinement lié au coronavirus

SOMMAIRE

- Introduction.....	p. 3
- Fiches de relecture.....	p. 7
Fiche 1 : Retour sur une période de tempête.....	p. 7
Fiche 2 : Un appel au cœur de la nuit	p. 9
Fiche 3 : Une pêche étonnante.....	p. 11
Fiche 4 : Les fruits d'un combat	p. 13
- Matériels pour un approfondissement.....	p. 15

INTRODUCTION

Le comité national de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) Suisse, conscient de l'impact de la crise sanitaire déclenchée par la pandémie du COVID-19 sur tous les plans de la vie sociale, a élaboré ce dossier avec la finalité de mettre à disposition des équipes locales et de toute personne intéressée, des outils pour favoriser la relecture du temps du semi-confinement qui a eu lieu entre mars et mai 2020.

Interroger l'expérience du semi-confinement

Un temps qui a bousculé nos repères

Cette période inouïe s'est caractérisée à la fois par le stress et le ralentissement. Cette crise sanitaire nous a submergés dans le silence et a vidé les rues et les places publiques. De fait, ce temps a fait bouger les repères habituels de tous. Si le semi-confinement a marqué la société toute entière, chacun l'a vécu autrement. Pour certains c'était un temps d'épuisement, en particulier pour ceux qui travaillent dans les institutions hospitalières ou pour ceux qui ont dû gérer en même temps famille et télétravail. Pour d'autres, le semi-confinement a été marqué par la maladie ou le deuil d'un proche. Pour un bon nombre encore, particulièrement pour les personnes à risque, il a été vécu dans l'isolement ou comme un long temps de retraite. Enfin, pour quelques-uns, comme un temps qui a permis un repos faisant souvent défaut en temps ordinaire.

Un temps de prise de conscience

L'espace de la propre maison est devenu la scène où nous avons pu expérimenter des nouveaux besoins, des manques, des désirs, des rêves, car rester chez soi a impliqué aussi un renvoi à soi. Chacun a dû s'installer face aux écrans pour travailler, pour garder le contact social ou pour s'informer, mais il a fallu aussi et surtout, se situer face à soi-même. Etant donné que les plus diverses réalités de l'existence ont été touchées, telles la santé, la famille, le travail, les contacts sociaux, les activités associatives, les perspectives d'avenir, etc., forcément des nouvelles prises de conscience ont pu être suscitées à l'intérieur de soi.

Un temps pour mettre en lien la vie et la foi

C'est le type de relecture que nous vous proposons, afin de rendre fécond, à la lumière de la foi, cet accès privilégié à des prises de conscience qui ont pu émerger pendant la crise. Il s'agit d'interroger notre foi et de la mettre au travail : Comment Dieu s'est manifesté dans nos vies pendant ce temps ? Qu'est-ce qu'il a fait pour nous ? Car nous croyons qu'il ne s'est pas absenté pendant le semi-confinement, mais, que bien au contraire, il est et a été toujours à l'œuvre auprès de nous.

Un temps pour mieux repartir

La crise du semi-confinement a été un défi à surmonter mais aussi elle a ouvert des nouvelles opportunités pour chacun. Par exemple, nous identifions probablement plus clairement nos priorités, ou nous avons des critères plus clairs quant à la manière dont nous aimerions vivre pour la suite. Il s'agit d'une occasion unique pour opérer des changements nécessaires. Quelle conversion sommes-nous appelés à vivre ? Peut-être, au milieu du semi-confinement, avons-nous pressenti un besoin de réorienter notre vie, ou avons-nous perçu un appel vers une nouvelle mission ou, encore, avons-nous reçu une confirmation d'aller plus loin dans nos engagements dans le sens d'un MAGIS¹... ?

Un temps qui nous envoie vers les autres

L'absence de contacts a pu rendre plus accru le désir de partage des uns avec les autres. Il est important de savoir saisir le moment favorable, dans cette sortie de la crise, pour aller vers les autres et susciter un changement afin de ne pas repartir comme avant. Nous vous encourageons à vivre la relecture comme un chemin de réflexion et d'action pour amorcer un changement en nous et autour de nous. Ne ratons pas cette fenêtre d'opportunité que présente la sortie de la crise et proposons la relecture auprès de nos amis, nos collègues, nos paroisses !

Les fiches de relecture

Nous mettons à votre disposition quatre fiches de relecture pour donner le choix de se situer au plus près de la manière dont chacun a vécu le semi-confinement :

- 1) comme une tempête (Marc 4, 35-41) ;
- 2) comme un temps d'attente (Matthieu 25, 1-13) ;
- 3) comme une traversée féconde (Luc 5, 1-11) ;
- 4) comme un combat (Genèse 32, 23-32).

Les démarches décrites dans chaque fiche constituent une invitation à vivre les différents moments d'une prière individuelle : se préparer, méditer un texte biblique, faire mémoire du vécu, s'interroger, faire un geste symbolique, prendre note dans son journal spirituel.

Pour le temps de partage en équipe locale, nous vous proposons de tenir compte de la démarche CVX : le moment d'écoute, le temps du feedback et le temps de l'évaluation.

¹ « Magis » du latin signifie « plus » ou « davantage ». En très bref, le magis ignatien est une invitation à un « davantage », à une vie qui se surpasse toujours et qui nous ouvre indéfiniment de nouveaux horizons.

Matériels pour un approfondissement

Nous vous proposons ci-dessous, quatre documents pour vous aider à approfondir votre réflexion personnelle ou comme pistes d'éclairage sur certaines thématiques associées à la relecture du temps du semi-confinement qui pourraient aussi vous aider dans le partage en groupe. En encadré, vous pouvez apprécier un paragraphe, en guise d'invitation à la lecture en entier de chaque document annexé à ce dossier.

1) Relire pour choisir

Le sens d'une relecture dans ce temps de coronavirus peut être trouvé dans ces mots du Pape François, dans son homélie, lors de la bénédiction Urbi et Orbi du 27 mars 2020, basée sur une méditation de la tempête apaisée (Marc 4, 35-41) :

« Seigneur, tu nous adresses un appel, un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi...Tu nous invites à saisir ce temps d'épreuve comme un temps de choix. Ce n'est pas le temps de ton jugement, mais celui de notre jugement : le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur et vers les autres. »

2) Lettre de saint Ignace en 2020

En ce temps d'inquiétude, saint Ignace de Loyola envoie une lettre par le biais du Père Nikolaas Sintobin, jésuite flamand. Cette lettre est une invitation, entre autres, à la confiance :

« Méfiez-vous de la peur. La peur ne vient jamais de Dieu et ne mène pas à Dieu. La peur vous suggère souvent toutes les raisons possibles pour lesquelles vous devriez être angoissés. En grande partie elles sont vraies. Seulement, il ne faut pas en avoir peur. Le Seigneur prend aussi soin de vous maintenant. Je le sais de source céleste bien informée. L'expérience a montré qu'Il écrit droit sur les lignes terrestres courbes. Osez croire en cela. »

3) Dieu et le mal

La crise a pu venir mettre en question nos images de Dieu par rapport au mal et à la souffrance. Le Père Julian Halbeisen, jésuite, a rédigé une lettre pour nous aider à comprendre l'action de Dieu trinitaire à la lumière de l'événement pascal :

« Notre santé spirituelle en ces temps difficiles repose sur la conviction que Dieu fait à chaque instant de la journée ce qu'il a fait le Vendredi Saint : ne pas intervenir pour empêcher l'humanité de tuer Jésus, mais en même temps ne pas laisser le mal et le désespoir avoir le dernier mot. La puissance de cette merveilleuse grâce nous permet de tirer le meilleur parti des pires situations, de nous aider mutuellement de toutes les manières possibles, afin que la lumière et la vie aient le dernier mot. Le dimanche de Pâques est la réponse de Dieu au Vendredi Saint : la vie nouvelle naît de la mort. »

4) Tous appelés et envoyés

Dans la rencontre Euroteam-CVX du 2 mai 2020, où Sylvie Roman a représenté la GCL-CVX Suisse, on retrouve un état des lieux sur la manière dont la crise du coronavirus a été vécue dans différents pays européens. Une invitation nous est adressée par le président mondial de la CVX, Denis Dobbelstein, à nous engager dans une action de partage solidaire, notamment en proposant autour de nous une relecture de cette période :

« A la fin de la crise, il y aura probablement une période de quelques mois où les gens seront vraiment disponibles pour discerner les nouvelles façons de vivre qu'ils souhaitent choisir. Et ceci est la responsabilité pour nous tous. Nous sommes 23'000 et il y a là de l'espace pour absolument chaque membre de notre communauté : avec nos amis, avec nos familles, avec nos collègues, il y aura des discussions. Il y aura du temps et de la place pour nous pour être vraiment engagés, de manière significative, à aider les gens à trouver leurs bons critères et à trouver leur nouvelle façon de vivre après la crise. Je pense que nous pouvons relancer la vie d'une façon différente et espérons d'une façon meilleure. C'est vraiment une responsabilité pour nous tous, pas seulement pour la somme de tous les membres individuels, mais aussi pour la communauté entière. »

FICHE DE RELECTURE (1)

Retour sur une période de tempête



La tempête apaisée – Marc 4, 35-41

³⁵ Ce jour-là, le soir venu, il leur dit : « Passons sur l'autre rive. »

³⁶ Et laissant la foule, ils l'emmènent, comme il était, dans la barque ; et il y avait d'autres barques avec lui.

³⁷ Survient alors une forte bourrasque, et les vagues se jetaient dans la barque, de sorte que déjà elle se remplissait.

³⁸ Et lui était à la poupe, dormant sur le coussin. Ils le réveillent et lui disent : « Maître, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons ? »

³⁹ S'étant réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence ! Tais-toi ! » Et le vent tomba et il se fit un grand calme.

⁴⁰ Puis il leur dit : « Pourquoi avez-vous peur ainsi ? Comment n'avez-vous pas de foi ? »

⁴¹ Alors ils furent saisis d'une grande crainte et ils se disaient les uns aux autres : « Qui est-il donc celui-là, que même le vent et la mer lui obéissent ? »



*A la merci de la tempête destructrice
Des éléments qui se déchaînent
Des eaux tumultueuses*

*Tout est bloqué
Tout est remis en question
Plus rien ne va de soi*

*Et toi, Jésus – au milieu de tout ça ?
Ta main – au dessus de tout, qui protège ?
Ta promesse – qui défie les éléments ?*

*Désespoir
Fardeau
Lutte contre l'ennemi invisible*

*Renoncer ?
S'accrocher ?
Abandonner ?*

*Et tu demandes : pourquoi avez-vous si peur ?
Oui, pourquoi ?*

Inspiré d'un texte de Dieter Eckmann

Cette carte peut être achetée dans les librairies chrétiennes ou commandée sur internet :
<https://shop.verlagsgruppe-patmos.de/versacrum/sieger-koeder-postkarten.html?p=7>

Contemplation d'une image

Nous vous proposons de contempler le tableau de Sieger Köder « Tempête sur le lac ». Peut-être avez-vous aussi vécu cette période de pandémie du coronavirus comme une forte tempête qui s'est abattue sur vous. Nous vous proposons les étapes suivantes :

Me préparer



Je choisis une position qui m'aide à être pleinement présente. Je prends conscience de comment je vais. Je fais attention à ma respiration, à l'air qui entre et qui sort.

Demander une grâce



Je prie le Seigneur de m'aider à découvrir et à comprendre cette tempête et son dénouement avec les yeux de la foi.

Contemplation méditative de l'image



Je me laisse toucher et interpeler par l'image.

Voir

Qu'est-ce que je vois sur l'image ? Je me laisse interpeler par les couleurs, les formes, les contrastes, les personnages et les attitudes.

Je regarde la période de pandémie du coronavirus : quels ont été les effets de cette tempête sur ma vie ?

Sentir

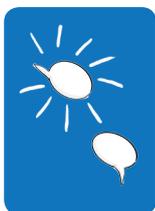
Qu'est-ce que j'éprouve quand je regarde l'image ? Qu'est-ce qui me frappe ? Qu'est-ce qui me parle ? Est-ce que je me retrouve moi-même dans le tableau, où ?

Quels étaient mes ressentis pendant la période du semi-confinement ? Qu'est-ce qui m'a fait peur et a renforcé mes craintes ? Qu'est-ce qui m'a aidé à revenir à une attitude de confiance ?

Reconnaître le message

Qu'est-ce que cette image de tempête peut me dire aujourd'hui ? Jésus menace le vent et les vagues : « Silence ! Tais-toi ! ». Et il demande : « Pourquoi avez-vous peur ainsi ? ». Pendant cette période de crise du Covid-19, comment ai-je vécu la présence de Dieu ? Ai-je senti quelque chose de son action puissante ou me suis-je senti renvoyé à moi-même ? Est-ce que j'arrive à formuler ce à quoi je me sens invité ? Est-ce que je sens en moi quelque chose de nouveau qui cherche à se développer ?

Dialogue avec Dieu



A la fin du temps de méditation, je parle avec Dieu de ce qui m'habite, en remerciant, questionnant, demandant, louant, me plaignant...

Ancrage



Je prends le temps de noter ce qui m'a parlé, ce que j'ai trouvé d'important et de précieux à retenir.

Retour au quotidien

Je fais ensuite une longue promenade, je prends conscience du vent, de son doux murmure ou de ses fortes rafales – selon le temps qu'il fait. Vent et respiration, souffle de vie et air, Esprit Saint; cela forme un tout, tout est traversé par cette grande force de vie. Peut-être qu'en cours de route je trouve quelque chose, un objet qui exprime ce qui m'est apparu comme important pendant ce temps de prière.

FICHE DE RELECTURE (2)

Un appel au coeur de la nuit

Nous sommes invités à relire ce temps du coronavirus dans la prière afin d'y reconnaître l'appel et la présence de l'Époux. Cette fiche vous propose de faire cette relecture à partir de la parabole des dix jeunes filles. Retenons bien que cette parabole parle du royaume des Cieux et d'une invitation aux noces. L'événement est joyeux. Seulement l'attente était plus longue que prévue...



Parabole des dix vierges – Matthieu 25, 1-13

- ⁰¹ « Alors, le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux.
⁰² Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes :
⁰³ les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile,
⁰⁴ tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile.
⁰⁵ Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.
⁰⁶ Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre."
⁰⁷ Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe.
⁰⁸ Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent."
⁰⁹ Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter."
¹⁰ Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.
¹¹ Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !"
¹² Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas."
¹³ Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »



Me préparer



Je prends le temps d'arriver, j'accueille ma respiration, j'accueille le silence et la présence de Celui qui m'attendait.

Demander une grâce



Je demande de pouvoir reconnaître les grâces et les appels reçus durant cette crise du Coronavirus.

Méditer et relire



J'entre dans la parabole en me mettant **parmi les jeunes filles**, qu'est-ce qui m'interpelle ou me touche ?

En pensant au semi-confinement, qu'est-ce qui a été pour moi comme une huile qui a nourri ma flamme de vie ?

Je peux aussi me poser la question en quoi l'huile a été suffisante durant ce temps et en quoi elle a manqué. Qu'est-ce que j'ai changé durant ce temps de semi-confinement, quelles ont été mes découvertes ?

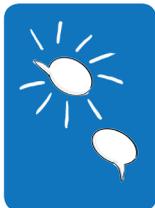
Au milieu de la nuit, il y eut un cri : « Voici l'époux ! » Je laisse résonner cet appel au cœur de ma prière. Comment me rejoint-il ?

Au cœur de la crise du coronavirus, ai-je entendu un appel ? Lequel ?

Le semi-confinement a peut-être déplacé ma manière d'appréhender la vie, de comprendre le monde. Je décris ce déplacement intérieur.

Quel nouveau défi, quel appel à m'engager est-ce que j'y perçois ?

Dialogue avec Dieu



Je confie à Dieu ce qui a touché mon cœur, je le remercie pour sa lumière, et je lui demande son aide afin que ma lampe reste allumée.

Ancrage



A la fin de la prière et de la relecture, je découpe une ou plusieurs lampes. Je note ce qui va nourrir ma flamme dans les prochaines semaines. Puis je pose ces lampes près d'une bougie ou à un endroit significatif pour moi.



Source image : pixapay



FICHE DE RELECTURE (3)

Une pêche étonnante

Nous sommes invités à relire ce temps de semi-confinement comme une traversée féconde. Cette fiche vous propose une relecture à partir de la pêche miraculeuse vécue au lac de Gennésaret.



La pêche miraculeuse – Luc 5, 1-11

- ¹ Or il advint, comme la foule le serrait de près et écoutait la parole de Dieu, tandis que lui se tenait sur le bord du lac de Gennésaret,
- ² qu'il vit deux petites barques arrêtées sur le bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets.
- ³ Il monta dans l'une des barques, qui était à Simon, et pria celui-ci de s'éloigner un peu de la terre ; puis, s'étant assis, de la barque il enseignait les foules.
- ⁴ Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : « Avance en eau profonde, et lâchez vos filets pour la pêche. »
- ⁵ Simon répondit : « Maître, nous avons peiné toute une nuit sans rien prendre, mais sur ta parole je vais lâcher les filets. »
- ⁶ Et l'ayant fait, ils capturèrent une grande multitude de poissons, et leurs filets se rompaient.
- ⁷ Ils firent signe alors à leurs associés qui étaient dans l'autre barque de venir à leur aide. Ils vinrent, et l'on remplit les deux barques, au point qu'elles enfonçaient.
- ⁸ À cette vue, Simon-Pierre se jeta aux genoux de Jésus, en disant : « Eloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur ! »
- ⁹ La frayeur en effet l'avait envahi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause du coup de filet qu'ils venaient de faire ;
- ¹⁰ pareillement Jacques et Jean, fils de Zébédée, les compagnons de Simon. Mais Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte ; désormais ce sont des hommes que tu prendras. »
- ¹¹ Et ramenant les barques à terre, laissant tout, ils le suivirent.

Me préparer



Je prends le temps de me poser : je prends conscience de mon corps, de ma respiration, de ce qui m'habite. Pour être pleinement disponible, je présente à Dieu mes joies et mes soucis du moment.

Puis je fais silence, pour être totalement présent et me mettre à son écoute.

Demander une grâce



Je demande au Seigneur la grâce d'éclairer de sa lumière la période que je viens de vivre.

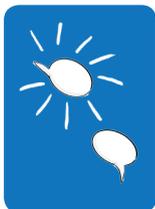
Méditer et relire



Je relis le texte de la pêche miraculeuse. Pour cela, je peux m'imaginer grimper dans la barque avec les pêcheurs. Chaque étape de ce récit me permet de revenir sur un aspect ou un autre de la période extraordinaire que nous avons traversée ou que nous traversons encore. Voici quelques pistes de réflexion possibles :

- 1) *Jésus vit deux petites barques arrêtées au bord du lac.*
Et moi, quelles « petites » choses, ces choses qu'on ne remarque pas au premier coup d'œil, ai-je aperçues pendant cette période ?
- 2) *Les filets sont pleins d'une nourriture abondante.*
Et moi, qu'est-ce qui m'a nourri pendant cette période ?
- 3) *Les pêcheurs ont besoin d'aide car seuls ils ne s'en sortent pas.*
Durant cette période, quels sont les signes qui m'ont rappelé que nous avons besoin les uns des autres ?
- 4) *Simon-Pierre prend conscience de sa vulnérabilité.*
Durant cette période, de quoi ai-je pris conscience ?
- 5) *Simon-Pierre fut pris de frayeur.*
Quelles sont mes craintes par rapport à la reprise d'une vie « normale » ?
- 6) *Les pêcheurs laissent tout et changent de vie.*
Et moi, suite aux prises de consciences de cette période, qu'est-ce que je souhaite changer ?

Dialogue avec Dieu



Je m'adresse au Seigneur comme on parle à un ami. Je peux lui confier ce qui m'a touché, interpellé, semblé important. Je peux lui raconter ce que j'ai découvert pendant cette méditation.

Ancrage



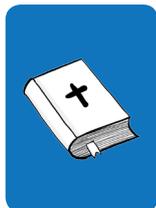
Maintenant ou plus tard, pour recueillir les fruits de cette méditation, je fabrique, trouve ou dessine un filet représentant le filet de la pêche miraculeuse. J'écris une résolution de changement qui me tient à cœur et la place dans le filet. Je programme un rappel périodique – dans mon agenda, sur mon téléphone portable, ou encore je demande à quelqu'un de me le rappeler – pour relire ma résolution afin de constater si elle prend place au cœur de ma vie.

FICHE DE RELECTURE (4)

Les fruits d'un combat

Relecture de ce temps de confinement – Une proposition du centre spirituel Saint-Hugues¹

On peut s'aider du texte du « combat de Jacob » (Ge 32, 23-32) pour mettre cette période dans la lumière du Seigneur.



Le mystérieux combat de Jacob – Genèse 32, 23-32

²³ Cette nuit-là, Jacob se leva, il prit ses deux femmes, ses deux servantes, ses onze enfants, et passa le gué du Yabboq.

²⁴ Il leur fit traverser le torrent et il fit passer aussi tout ce qui lui appartenait.

²⁵ Jacob resta seul. Or, quelqu'un lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore.

²⁶ L'homme, voyant qu'il ne pouvait pas le vaincre, le frappa au creux de la hanche, et la hanche de Jacob se démit pendant ce combat.

²⁷ L'homme lui dit : « Lâche-moi, car l'aurore s'est levée. » Jacob répondit : « Je ne te lâcherai que si tu me bénis. »

²⁸ L'homme lui demanda : « Quel est ton nom ? – Je m'appelle Jacob. –

²⁹ On ne t'appellera plus Jacob, mais Israël (ce qui signifie : « Fort contre Dieu »), parce que tu as lutté contre Dieu comme on lutte contre des hommes, et tu as vaincu. »

³⁰ Jacob lui fit cette demande : « Révèle-moi ton nom, je t'en prie. » Mais il répondit : « Pourquoi me demandes-tu mon nom ? » Et à cet endroit il le bénit.

³¹ Jacob appela ce lieu Pénouël (ce qui signifie : « Face de Dieu »), car il disait : « J'ai vu Dieu face à face, et j'ai eu la vie sauve. »

³² Au lever du soleil, il traversa le torrent à Pénouël. Il resta boiteux de la hanche.

Me préparer



Je prends le temps de m'installer dans une position confortable pour prier. Je fais silence, je laisse passer mes pensées sans les retenir, je m'ouvre à Dieu, je me mets à son écoute.

Demander une grâce



Je demande au Seigneur la grâce d'éclairer de sa lumière la période que je viens de vivre.

Méditer et relire

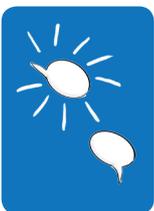


Je relis cette période de « nuit » où mes repères habituels (travail, relations, amis, réunions CVX, ...) ont été mis entre parenthèses, se sont estompés. Je me remémore ce temps, plus calme ou plus tumultueux, de repos ou de fatigue, de paix ou de stress, d'intériorité ou de vide, d'inquiétude ou de sérénité...

Un temps qui m'a révélé à moi-même :

- Quels ont été mes manques, mes appuis, mes découvertes, mes étonnements ?
- Quelles ont été mes difficultés durant cette période ? Comment je m'en suis sorti ? Qu'est-ce qui m'a aidé ?
- Quels ont été au contraire les cadeaux reçus, des autres, de Dieu ?
- Comment ma « vision » du monde a-t-elle évolué ou changé ?
- Dans ce contexte de retour à la « normale » (ou presque), où « l'aube se lève » quels sont les changements, petits pas (réalistes) que j'ai envie de prolonger, transposer dans ma vie qui reprend, peut-être autrement ?
- Quelles conversions puis-je avoir à faire ?
- Quel témoignage pourrais-je faire ? Comment puis-je dire, raconter ce que j'ai vécu ?
- Quelles peurs ou résistances en moi maintenant ? Quelle espérance ?

Dialogue avec Dieu



Je termine ma méditation en m'adressant simplement à Dieu. Je lui parle de ce que j'ai découvert dans ce temps de prière et des désirs qui m'habitent. Comme Jacob, je lui demande sa bénédiction.

Ancrage



Jacob a lutté toute une nuit, le lendemain il est allé à la rencontre de son frère Esaü. Puis il a dressé un autel. Pour garder le souvenir, de ce temps qui s'achève, je « dresse un petit autel ». Qu'est-ce que je remets à Dieu ? Qu'est-ce que je retiens d'essentiel qui va continuer à inspirer mon quotidien ? Je peux noter mes idées et les poser sur « mon autel ».

¹ Le centre spirituel Saint-Hugues se trouve dans la région de Grenoble. Créé par les Jésuites en 1963, il est aujourd'hui géré par la CVX France. Ses offres sont nombreuses et s'adressent à un large public : www.sainthugues.fr

MATERIELS POUR UN APPROFONDISSEMENT

Nous proposons quatre documents pour approfondir la réflexion personnelle ou comme pistes d'éclairage sur certaines thématiques associées à la relecture du temps du semi-confinement. Ces textes peuvent aussi servir de points de départ pour des partages en groupe (voir la présentation et les extraits en pages 5 et 6).

1) Relire pour choisir

**Homélie du Pape François lors de la
bénédition Urbi et Orbi du 27 mars 2020**

Page 17

2) Lettre de saint Ignace en 2020

Lettre de saint Ignace en 2020

Page 19

3) Dieu et le mal

Réflexion du Père Julian Halbeisen sj

Page 20

4) Tous appelés et envoyés

Rencontre Euroteam-CVX du 2 mai 2020

Page 22

Homélie du Pape François lors de la bénédiction Urbi et Orbi du 27 mars 2020

(Annexe 1)

MOMENT EXTRAORDINAIRE DE PRIERE EN TEMPS DE EPIDEMIE

PRESIDE PAR LE PAPE FRANÇOIS

Parvis de la basilique Saint-Pierre

Vendredi 27 mars 2020

« Le soir venu » (Mc 4, 35). Ainsi commence l’Evangile que nous avons écouté. Depuis des semaines, la nuit semble tomber. D’épaisses ténèbres couvrent nos places, nos routes et nos villes ; elles se sont emparées de nos vies en remplissant tout d’un silence assourdissant et d’un vide désolant, qui paralyse tout sur son passage : cela se sent dans l’air, cela se ressent dans les gestes, les regards le disent. Nous nous retrouvons apeurés et perdus. Comme les disciples de l’Evangile, nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous nous nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps tous importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous reconforter mutuellement. Dans cette barque... nous nous trouvons tous. Comme ces disciples qui parlent d’une seule voix et dans l’angoisse disent : « Nous sommes perdus » (v. 38), nous aussi, nous nous nous apercevons que nous ne pouvons pas aller de l’avant chacun tout seul, mais seulement ensemble.

Il est facile de nous retrouver dans ce récit. Ce qui est difficile, c’est de comprendre le comportement de Jésus. Alors que les disciples sont naturellement inquiets et désespérés, il est à l’arrière, à l’endroit de la barque qui coulera en premier. Et que fait-il ? Malgré tout le bruit, il dort serein, confiant dans le Père – c’est la seule fois où, dans l’Evangile, nous voyons Jésus dormir –. Puis, quand il est réveillé, après avoir calmé le vent et les eaux, il s’adresse aux disciples sur un ton de reproche : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N’avez-vous pas encore la foi ? » (v. 40).

Cherchons à comprendre. En quoi consiste le manque de foi de la part des disciples, qui s’oppose à la confiance de Jésus ? Ils n’avaient pas cessé de croire en lui. En effet, ils l’invoquent. Mais voyons comment ils l’invoquent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » (v. 38). *Cela ne te fait rien* : ils pensent que Jésus se désintéresse d’eux, qu’il ne

se soucie pas d’eux. Entre nous, dans nos familles, l’une des choses qui fait le plus mal, c’est quand nous nous entendons dire : « Tu ne te soucies pas de moi ? ». C’est une phrase qui blesse et déclenche des tempêtes dans le cœur. Cela aura aussi touché Jésus, car lui, plus que personne, tient à nous. En effet, une fois invoqué, il sauve ses disciples découragés.

La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. Elle nous démontre comment nous avons laissé endormi et abandonné ce qui alimente, soutient et donne force à notre vie ainsi qu’à notre communauté. La tempête révèle toutes les intentions d’«emballer» et d’oublier ce qui a nourri l’âme de nos peuples, toutes ces tentatives d’anesthésier avec des habitudes apparemment «salvatrices», incapables de faire appel à nos racines et d’évoquer la mémoire de nos anciens, en nous privant ainsi de l’immunité nécessaire pour affronter l’adversité.

À la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos «ego» toujours préoccupés de leur image ; et reste manifeste, encore une fois, cette appartenance commune (bénie), à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d’être frères.

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N’avez-vous pas encore la foi ? ». Seigneur, ce soir, ta Parole nous touche et nous concerne tous. Dans notre monde, que tu aimes plus que nous, nous sommes allés de l’avant à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Avides de gains, nous nous sommes laissé absorber par les choses et étourdir par la hâte. Nous ne nous sommes pas arrêtés face à tes rappels, nous ne nous sommes pas réveillés face à des guerres et à des injustices planétaires, nous n’avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade. Nous avons continué notre route, imperturbables, en pensant rester toujours sains dans un monde malade. Maintenant, alors que nous sommes dans une mer agitée, nous t’implorons : « Réveille-toi Seigneur ! ».

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N’avez-vous pas encore la foi ? ». Seigneur, tu nous adresses un appel, un appel à la foi qui ne consiste pas tant

à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi. Durant ce Carême, ton appel urgent résonne : « Convertissez-vous », « Revenez à moi de tout votre cœur » (Jl 2, 12). Tu nous invites à saisir ce temps d'épreuve comme un *temps de choix*. Ce n'est pas le temps de ton jugement, mais celui de notre jugement : le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres. Et nous pouvons voir de nombreux compagnons de voyage exemplaires qui, dans cette peur, ont réagi en donnant leur vie. C'est la force agissante de l'Esprit déversée et transformée en courageux et généreux dévouements. C'est la vie de l'Esprit capable de racheter, de valoriser et de montrer comment nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier *show* mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. Face à la souffrance, où se mesure le vrai développement de nos peuples, nous découvrons et nous expérimentons la prière sacerdotale de Jésus : « Que tous soient un » (Jn 17, 21). Que de personnes font preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance, en veillant à ne pas créer la panique mais la coresponsabilité ! Que de pères, de mères, de grands-pères et de grands-mères, que d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant les regards et en stimulant la prière ! Que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous. La prière et le service discret : ce sont nos armes gagnantes !

« *Pourquoi avez-vous peur ? N'avez-vous pas encore la foi ?* ». Le début de la foi, c'est de savoir qu'on a besoin de salut. Nous ne sommes pas autosuffisants ; seuls, nous faisons naufrage : nous avons besoin du Seigneur, comme les anciens navigateurs, des étoiles. Invitons Jésus dans les barques de nos vies. Confions-lui nos peurs, pour qu'il puisse les vaincre. Comme les disciples, nous ferons l'expérience qu'avec lui à bord, on ne fait pas naufrage. Car voici la force de Dieu : orienter vers le bien tout ce qui nous arrive, même les choses tristes. Il apporte la sérénité dans nos tempêtes, car avec Dieu la vie ne meurt jamais.

Le Seigneur nous interpelle et, au milieu de notre tempête, il nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance capables de donner stabilité, soutien et sens en ces heures où tout semble faire naufrage. Le Seigneur se réveille pour réveiller et raviver notre foi pascale. Nous avons une ancre : par sa croix, nous avons été sauvés. Nous avons un gouvernail : par sa croix, nous avons été rachetés. Nous avons une espérance : par sa croix, nous avons été rénovés et embrassés afin que rien ni personne ne nous sépare de son amour rédempteur. Dans l'isolement où nous souffrons du manque d'affections et de rencontres, en faisant l'expérience du manque de beaucoup de choses, écoutons une fois encore l'annonce qui nous sauve : il est ressuscité et vit à nos côtés. Le Seigneur nous exhorte de sa croix à retrouver la vie qui nous attend, à regarder vers ceux qui nous sollicitent, à renforcer, reconnaître et stimuler la grâce qui nous habite. N'éteignons pas la flamme qui faiblit (cf. Is 42, 3) qui ne s'altère jamais, et laissons-la rallumer l'espérance.

Embrasser la croix, c'est trouver le courage d'embrasser toutes les contrariétés du temps présent, en abandonnant un moment notre soif de toute puissance et de possession, pour faire place à la créativité que seul l'Esprit est capable de susciter. C'est trouver le courage d'ouvrir des espaces où tous peuvent se sentir appelés, et permettre de nouvelles formes d'hospitalité et de fraternité ainsi que de solidarité. Par sa croix, nous avons été sauvés pour accueillir l'espérance et permettre que ce soit elle qui renforce et soutienne toutes les mesures et toutes les pistes possibles qui puissent aider à nous préserver et à sauvegarder. Êtreindre le Seigneur pour embrasser l'espérance, voilà la force de la foi, qui libère de la peur et donne de l'espérance.

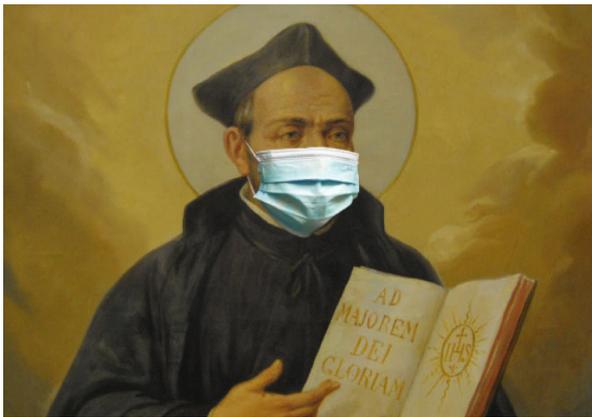
« *Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?* » Chers frères et sœurs, de ce lieu, qui raconte la foi, solide comme le roc, de Pierre, je voudrais ce soir vous confier tous au Seigneur, par l'intercession de la Vierge, salut de son peuple, étoile de la mer dans la tempête. Que, de cette colonnade qui embrasse Rome et le monde, descende sur vous, comme une étreinte consolante, la bénédiction de Dieu. Seigneur, bénis le monde, donne la santé aux corps et le réconfort aux cœurs. Tu nous demandes de ne pas avoir peur. Mais notre foi est faible et nous sommes craintifs. Mais toi, Seigneur, ne nous laisse pas à la merci de la tempête. Redis encore : « N'ayez pas peur » (Mt 28, 5). Et nous, avec Pierre, « nous nous déchargeons sur toi de tous nos soucis, car tu prends soin de nous » (cf. 1P 5, 7).

Lettre de saint Ignace au temps du Covid-19

En ce temps d'inquiétude, saint Ignace de Loyola envoie une lettre par le biais du Père Nikolaas Sintobin, jésuite flamand.

Chers habitants de la terre,

Je vois que vous avez du mal à trouver la bonne attitude face au #coronavirus. Ce n'est pas étonnant. Au cours des dernières décennies, la science a fait de tels progrès que vous en êtes venus à croire qu'une solution à chaque problème peut être trouvée en un rien de temps. Il devient maintenant évident dans le monde entier que c'est une illusion. Pour beaucoup d'entre vous, cela est assez déroutant.



J'ai été moi-même aux prises avec une maladie chronique pendant plus de trente ans. En tant que supérieur général de l'ordre des jésuites j'ai été confronté à tous les problèmes possibles et imaginables, jour après jour, pendant quinze ans. J'aimerais vous donner quatre conseils pour traverser cette période difficile. Ils sont tirés de ma propre expérience.

1. A l'époque de ce coronavirus, obéissez aux médecins, aux scientifiques et aux autorités comme si c'était Dieu lui-même. Même si vous n'êtes pas d'accord avec leurs décisions ou si vous ne les comprenez pas bien, ayez l'humilité d'accepter qu'il vaut la peine de vous fier à leurs connaissances et à leur expérience. Elle vous donnera bonne conscience et vous permettra d'apporter votre contribution à la solution de la crise.
2. Méfiez-vous de la peur. La peur ne vient jamais de Dieu et ne mène pas à Dieu. La peur vous suggère souvent toutes les raisons possibles pour lesquelles vous devriez être angoissés. En grande partie elles sont vraies. Seulement, il ne faut pas en avoir peur. Le Seigneur prend aussi soin de vous maintenant. Je le sais de source céleste bien informée. L'expérience a montré qu'il écrit droit sur les lignes terrestres courbes. Osez croire en cela.
3. En temps de crise, la prière n'est pas moins, mais plus profitable. Accordez-vous le droit de vous abandonner à son amour. C'est le meilleur antidote contre la peur.
4. Enfin, n'oubliez pas de vivre et de profiter de la vie au milieu de tout ça. Quoi qu'il arrive, chaque seconde qui vous est offerte est un cadeau unique et précieux. Le coronavirus ne peut rien faire pour changer cela.

Uni à vous dans une prière incessante,
+ Ignace

Traduction jésuites EOF et Photo Nikolaas Sintobin sj

Source :

www.jesuites.ch/chroniques/vie-spirituelle-au-temps-du-coronavirus/1866-lettre-de-saint-ignace-au-temps-du-covid-19

Lettre « Reliés les uns aux autres »

de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) en Allemagne.

Le Père Julian Halbeisen sj s'adresse aux membres de la CVX Allemagne. Il aborde dans cette lettre circulaire le délicat sujet de Dieu et du mal.

Chers amis,

Il me semble que certains chrétiens ont une image très unilatérale de la Sainte Trinité : un Dieu punissant comme un père strict au ciel, un doux et inoffensif enfant Jésus dans la crèche, et surtout, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. Le Credo nous apprend qu'il n'y a qu'un seul Dieu en trois personnes, mais ensemble elles sont le Dieu unique qui agit en tant que Créateur, Sauveur et Force de transformation. Dans l'Evangile de Saint Jean, Jésus dit qu'il ne peut rien faire de lui-même (5,30) : « Moi et le Père, nous sommes un » (10,30) ; et encore : « Celui qui m'a vu, a vu le Père » (14,9). Les chrétiens croient que Jésus est venu pour accomplir l'Ancien Testament et que l'Ancien Testament doit être compris à la lumière de la révélation de Dieu en Jésus-Christ.

Ceci est important quand nous cherchons à comprendre la signification des épidémies ou d'autres catastrophes naturelles. Pour les peuples de l'antiquité, un déluge ou une épidémie étaient interprétés comme un message que Dieu voulait transmettre. Mais dans l'Evangile, Jésus n'envoie jamais une peste, une catastrophe naturelle ou un autre événement imprévu comme punition. Jésus n'adopte pas une attitude de vengeance meurtrière, pas plus que ne le fait son Père céleste. Jésus est la rectification personnifiée de cette fausse image de l'action de Dieu dans le monde.

Bien que les origines du Covid-19 n'aient pas encore été définitivement éclaircies, nous pouvons au moins dire, sans risque, qu'il y a des causes naturelles à cela. La manière dont le virus s'est répandu a été le

résultat de mauvaises décisions humaines. Dieu n'a pas envoyé la pandémie sur nous.

Chaque fois qu'une catastrophe locale ou globale a lieu, que ce soit l'incendie qui a détruit la Cathédrale Notre-Dame ou la propagation du Sida, il y a toujours certains chrétiens qui soutiennent que de tels événements devraient être considérés comme des punitions de Dieu pour certains contemporains.

Derrière cela, il y a une image de Dieu comme une sorte de personnage particulièrement puissant qui dirige l'univers. Dieu se produirait comme un patron d'entreprise qui tolère les mauvais comportements jusqu'à un certain point, mais ensuite sa patience s'épuise et il arrête les bêtises. Il envoie un tsunami ou une pandémie pour montrer très clairement à tous qui est le patron ici.

L'idée de Dieu comme tyran vengeur est une solution pratique, mais aussi effrayante dans ses conséquences, à la douleur profonde qui détermine nos vies : notre souffrance doit venir de quelque part, et il est donc compréhensible que certains cherchent l'explication de la souffrance dans le fait qu'elle est envoyée directement par Dieu.

Mais il y a une grande différence entre un Dieu qui permet le mal dans notre monde et un Dieu qui cause délibérément des dommages à notre désavantage. L'Eglise enseigne que la première affirmation est vraie, mais pas la seconde.

Parce que Dieu veut que nous soyons complètement libres, nous avons la possibilité, dans notre monde, de choisir le mal. S'il en était autrement, nous ne serions que des marionnettes. Mais c'est très différent de l'idée d'un Dieu qui cause directement la souffrance et la destruction.

Ce n'est pas parce que nous pouvons parfois nous développer intérieurement par l'expérience de la douleur et de la souffrance que Dieu nous envoie le mal comme une sorte d'épreuve ou de test. Cette croissance possible au milieu de la souffrance est plutôt un témoignage de Dieu qui nous accompagne à chaque instant et qui nous inspire à être solidaires de tous ses enfants, afin qu'ensemble nous puissions prendre les meilleures décisions face à la mort et dans la vallée des larmes.

Dieu n'envoie pas non plus d'épidémies pour nous apprendre certaines choses, bien que nous puissions bien sûr tirer des enseignements de ces expériences. Et nous apprenons en réalité quelque chose sur notre dépendance à la création et sur le fait que les mauvaises décisions prises dans un endroit peuvent avoir des conséquences négatives involontaires ailleurs. Nous apprenons également que la meilleure réponse aux catastrophes naturelles ou aux urgences sanitaires est la transparence, la bonne gouvernance, l'ouverture des rapports, l'ingéniosité humaine, l'engagement responsable de la société civile et la valorisation du bien

commun. Nous apprenons également à quel point certains d'entre nous sont extraordinairement résistants face à cette tragédie.

Comment puis-je être si sûr que Dieu n'est pas mauvais par nature ? Cette certitude provient du fait que le Dieu révélé en Jésus-Christ n'est pas un tyran, mais qu'il est plutôt la source de l'amour. Pour cette raison, Dieu est prêt à faire tous les efforts possibles - même à donner sa vie sur la croix - pour nous sauver, même si nous ne le méritons pas. En Jean 1,5 est dit « la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point saisie ». Si cela est vrai, alors les épidémies et les pandémies ne peuvent pas faire partie de l'arsenal d'un Dieu fâché qui utiliserait ces armes pour nous punir à cause de notre égoïsme et de notre cupidité.

Notre santé spirituelle en ces temps difficiles repose sur la conviction que Dieu fait à chaque instant de la journée ce qu'il a fait le Vendredi Saint : ne pas intervenir pour empêcher l'humanité de tuer Jésus, mais en même temps ne pas laisser le mal et le désespoir avoir le dernier mot. La puissance de cette merveilleuse grâce nous permet de tirer le meilleur parti des pires situations, de nous aider mutuellement de toutes les manières possibles, afin que la lumière et la vie aient le dernier mot. Le dimanche de Pâques est la réponse de Dieu au Vendredi Saint : la vie nouvelle naît de la mort.

P. Julian Halbeisen sj,
Frankfurt am Main
28 avril 2020

Rencontre spéciale Communauté de Vie Chrétienne (CVX) Europe en période de coronavirus

Le comité CVX européen et un représentant par pays se sont retrouvés par vidéo-conférence. Leurs échanges se sont déroulés en sous-groupes puis en grand groupe. La représentante suisse nous partage ses notes.

Au temps du covid-19

L'Euroteam a invité les Eurolinks (ou un représentant par pays) à une rencontre en lien avec la situation actuelle de coronavirus que nous traversons. Des rencontres de ce type ont déjà eu lieu dans d'autres parties du monde.

Tous, en tant que membres de la famille ignatienne, sommes invités à discerner ce que cette expérience signifie pour nous et comment nous pouvons la lire comme une invitation à « trouver Dieu en toute chose ».

L'équipe européenne a ainsi proposé une rencontre pour échanger autour des expériences et des interprétations de cette crise du coronavirus, ainsi que pour discerner comment nous pouvons répondre à la situation actuelle en tant qu'individus, communautés nationales et CVX en Europe.

Chaque participant était invité à se préparer en répondant aux deux questions suivantes, l'une se portant plutôt sur une relecture, et l'autre sur un regard porté vers le futur :

- **Comment interprétez-vous, en tant qu'individu et avec votre communauté nationale, la situation que vous expérimentez pendant la crise du coronavirus dans votre pays et partout dans le monde ?**
- **Comment est-ce que la spiritualité ignatienne et la CVX en tant que communauté peut aider à relever les défis que la pandémie présente pour l'individu et pour la société dans votre pays et en Europe ?**

Vingt-trois personnes ont participé à cette rencontre. Les paragraphes suivants présentent divers éléments qui ont été partagés par les uns et les autres, soit en petits groupes soit en plénum. J'essaye ici de les présenter par thématique.

Des nouveautés inattendues

Une crise est non seulement un danger mais aussi une chance.

Cette période permet d'expérimenter du nouveau, des choses que nous n'aurions pas faites autrement : des visioconférences (Zoom...), des retraites à distances dans d'autres pays, des liens avec l'international, des conférences, des accompagnements en ligne, etc.

Même si nous sommes stoppés dans nos déplacements, la communauté ne s'arrête pas, nous sommes même tous invités dans les maisons de chacun (en visioconférence :-).

On expérimente un ralentissement de la société, de notre vie, même si chacun ne se retrouve pas dans le même rythme. Le ralentissement donne du temps pour ce qui nous semble important. Il y a comme un recentrage sur l'essentiel.

On se met à apprécier, à être davantage conscient, à admirer le ciel clair, les oiseaux qui chantent et la beauté du monde.

C'est un moment aussi pour nous poser des questions : quels sont nos désirs les plus profonds, à quoi aspirons-nous ? Nous voulons aussi rester à l'écoute pour entendre notre mission.

Les relations, les liens deviennent importants : avec soi, avec les amis, avec la nature, avec Dieu.

Pour la première fois pour certains, nous partageons comme une communauté de destin, nous sommes tous touchés et concernés. Il y a comme un glissement dans la société qui fait passer du « Je » au « Nous ».

Un temps de changement

Dans cette période, nous découvrons de nouvelles façons d'être, de vivre, d'aimer, de prier, d'être communauté.

On croyait dominer toutes les situations, on se rend compte que ce n'est pas le cas. On redécouvre sa vulnérabilité, son humilité. C'est aussi une invitation au lâcher-prise, à la confiance, à revoir aussi notre rapport avec la mort.

Chaque personne se retrouve face à un changement, parfois même à beaucoup de changements.

Parmi les personnes qui se rendent aux banques de nourriture en Belgique, on trouve aussi des personnes auxquelles on aurait jamais pensé, comme par exemple des indépendants au bon revenu qui se retrouvent soudain sans entrées.

La sensibilité au contenu de « Laudato si' » du pape François augmente.

Nous sommes dans un temps de restrictions : le manque de relations sociales creuse un désir en nous,

les gens cherchent à améliorer les contacts qu'ils ont.
Quelles sont les attentes pour après la crise ?
Revenir à la normale ? Souhait d'un changement ? Le monde sera probablement différent.

Foi, communauté et CVX

La crise met à jour la condition humaine, elle révèle ses ombres de lumière et ses ombres de ténèbre.

La communauté renforce la foi.

La spiritualité de la CVX n'est pas liée aux rites. Nous avons des outils qui nous aident à trouver Dieu en toute chose. Nous avons un trésor !

La CVX offre une ouverture, la solidarité, la prière personnelle, la relecture, le discernement.

La crise est aussi pour la CVX un défi et une chance. La CVX a une capacité de relire et de discerner.

La CVX pourrait proposer à tous les niveaux de la CVX une relecture de la crise du coronavirus et un discernement pour la suite. Elle pourrait partager ses expériences et ses outils au sein de l'Eglise ou au-delà. Elle pourrait justement proposer dans les paroisses par exemple des rencontres relectures/discernement en lien avec la crise.

Un appel à agir

Il y a chez les gens une disponibilité pour la réflexion autour de la question d'un retour à la « normale », également auprès des non-croyants. C'est un défi formidable pour la CVX : nous pouvons offrir accompagnement, aide au discernement et discussion ouverte.

La CVX est forte de 23'000 membres : chacun peut se mêler à la discussion, là où il se trouve, pour trouver des critères pour les changements. Ceci aussi bien pour la société que pour l'Eglise. La CVX a l'expérience du discernement communautaire.

Points d'attention

Nous ne sommes pas tous égaux devant la crise du coronavirus. Nous sommes tous égaux face à la possibilité d'attraper la maladie, mais pas face aux conséquences de la crise. Les plus défavorisés sont davantage touchés, certaines personnes n'utilisent pas les nouvelles technologies de communication, les personnes en fin de vie peuvent se retrouver très seules, etc.

Passer au tout virtuel ne serait pas une solution.

La crise évolue, les réactions des gens aussi. En Allemagne par exemple, les débats deviennent maintenant plus agressifs.

Et pour que les points d'attention se terminent par une note positive :

Ne ratons pas la fenêtre d'opportunité de la sortie de crise !

Bon à savoir

La CVX France a organisé une Open CVX en ligne, il existe du matériel dont les autres communautés nationales peuvent volontiers s'inspirer, avec notamment une thématique autour de « Prier c'est bio ».

La CVX France propose de partager sur Facebook les réflexions sur ce temps que nous vivons ainsi que des suggestions.

En guise de conclusion : un envoi

Nous allons encore pouvoir apprendre des choses de cette crise, et nous sommes aussi invités à agir. Pour clore la rencontre, Angelika demande à Denis Dobbstein, Président de la CVX mondiale, de partager le mot de la fin.

Denis rappelle que nous sommes un organisme laïc et ignatien, et qu'en tant que tel on peut se positionner. Si nous sommes invités à être contemplatifs dans l'action, nous sommes aussi invités à être actifs dans notre contemplation. « Ne restons pas que dans le virtuel, il y a aussi des actions concrètes à réaliser, ne nous contentons pas d'attendre ! ».

Le président de la CXX voit que bien des gens sont prêts pour un changement et pour une nouvelle réflexion sur le genre de vie que nous souhaitons mener. Il rappelle que la CVX a des compétences dans le discernement, dans la recherche de critères, et il lance un véritable appel à chaque membre de la CVX et à chaque communauté :

« A la fin de la crise, il y aura probablement une période de quelques mois où les gens seront vraiment disponibles pour discerner les nouvelles façons de vivre qu'ils souhaitent choisir. Et ceci est la responsabilité pour nous tous. Nous sommes 23'000 et il y a là de l'espace pour absolument chaque membre de notre communauté : avec nos amis, avec nos familles, avec nos collègues, il y aura des discussions. Il y aura du temps et de la place pour nous pour être vraiment engagés, de manière significative, à aider les gens à trouver leurs bons critères et à trouver leur nouvelle façon de vivre après la crise. Je pense que nous pouvons relancer la vie d'une façon différente et espérons d'une façon meilleure. C'est vraiment une responsabilité pour nous tous, pas seulement pour la somme de tous les membres individuels, mais aussi pour la communauté entière. »

Notes de Sylvie Roman, CVX Suisse

Votre avis compte pour nous

Ce dossier vous a été utile ?

- Il vous a permis de réfléchir sur la période particulière que nous avons traversée ou que nous traversons encore ?
- Il vous donne des pistes pour réfléchir à l'à-venir ?

Nous serions heureux de recevoir vos remarques, suggestions et expériences.

Pour nous joindre :

cvx.suisseromande@gmail.com

La Communauté de Vie Chrétienne - CVX

« Notre cœur n'était-il pas tout brûlant ? »
(Luc 24,32)



En avant AVEC LA CVX !

Pour Saint Ignace de Loyola, rien de ce qui fait nos vies n'est étranger à Dieu. C'est dans toute l'épaisseur de notre vie humaine que Dieu vient nous offrir sa lumière.

LA COMMUNAUTÉ VIE CHRÉTIENNE - CVX

La CVX est une communauté mondiale, présente dans plus de 60 pays. Elle trouve sa source dans la spiritualité ignatienne et est ouverte à l'œcuménisme.

UN LIEU DE PARTAGE

Dans plusieurs régions de Suisse, des groupes se réunissent. Les membres prient et échangent sur leurs joies et difficultés, leur recherche de sens et leur foi. Ils cheminent ensemble.

UN CHEMIN SPIRITUEL

Découvrir les traces de Dieu dans sa vie, prendre conscience de sa présence aimante, apprendre à voir le monde, ses proches et soi-même à la manière de Dieu.

UNE VISÉE MISSIONNAIRE

Vivre selon l'Evangile dans la vie familiale, professionnelle, associative et politique, faire des choix dans la mouvance de l'Esprit Saint, se mettre au service des autres et de la création.